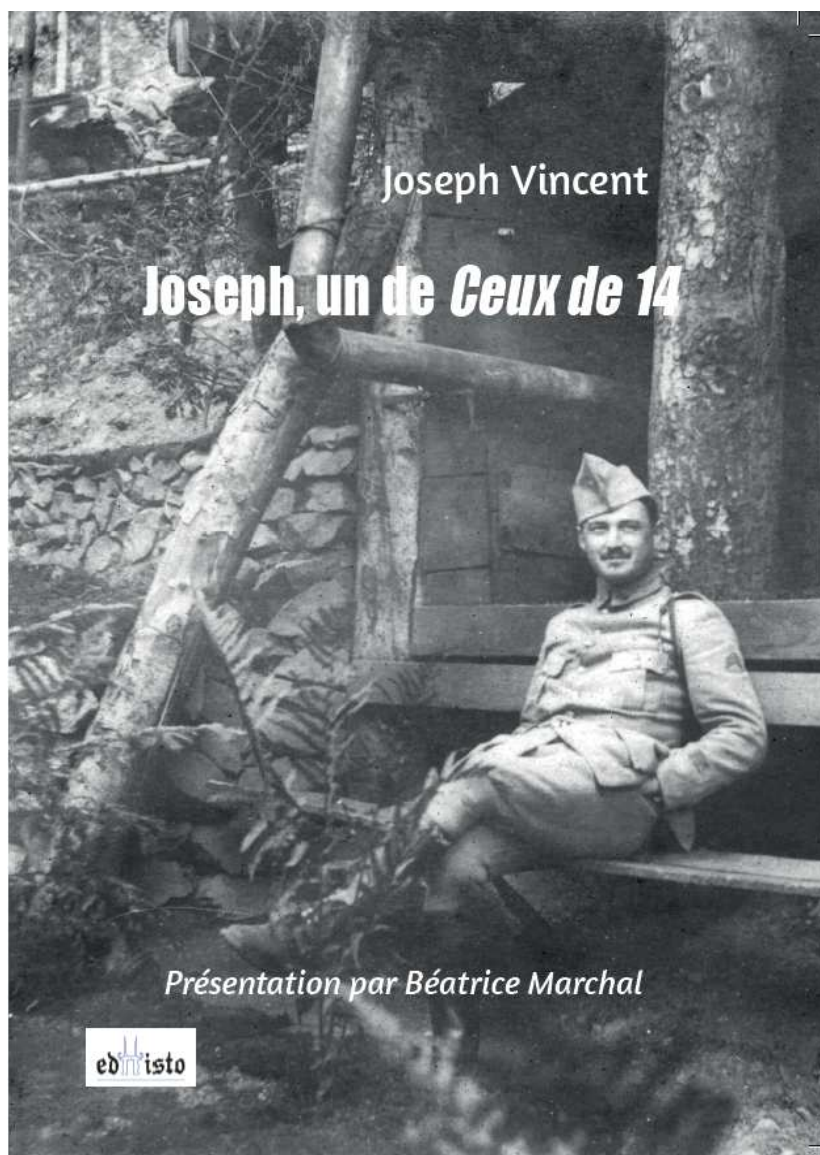


Joseph, un de *Ceux de 14*

Présenté par
Béatrice Marchal



aux éditions EDHISTO

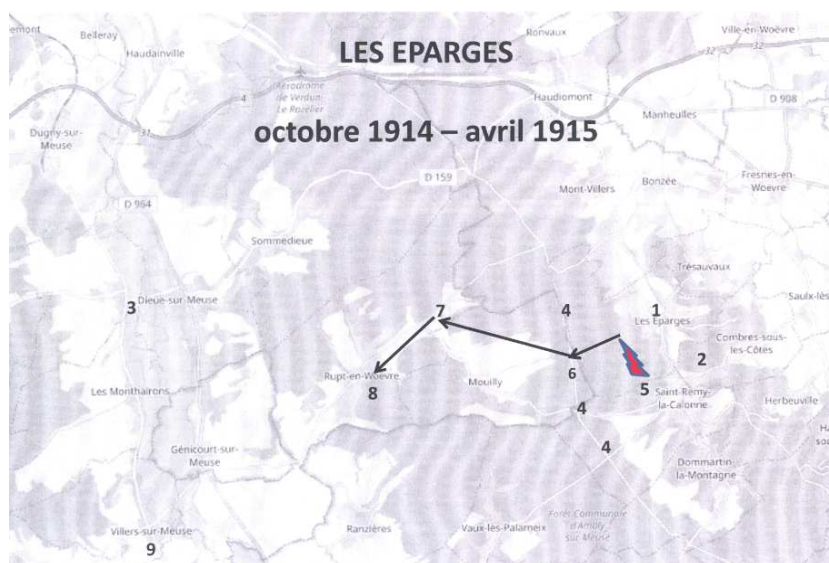
A 18 ans, après avoir exercé plusieurs petits métiers, Joseph Vincent s'engage au 106^{ème} RI de Châlons-sur-Marne. Ses galons d'officier, il les forge au terrible creuset de la Grande Guerre. Blessé un jour avant le plus illustre témoin du 106, Maurice Genevoix, il poursuivra sa campagne au 19^{ème} RI de Brest, vosgien chez les Bretons...

Un grand témoin au destin gémellaire d'un autre illustre témoin

Le 106, du *Régiment de Fer* au Régiment des Eparges



Joseph Étienne Vincent est né le 25 décembre 1891 à Gerbépal dans les Vosges où son père était meunier. Après avoir fait mille métiers (« *Tour à tour receveur de tramways, apprenti boulanger, je finis par trouver une position stable chez un pharmacien où je restai deux ans, faisant les courses, rinçant les fioles pour un salaire mensuel de trente francs* ») et acquis auprès de son oncle paternel, prêtre, une solide éducation littéraire, à défaut de liberté, il se forgea là « *un caractère* ». A 18 ans, il s'engage au 106^{ème} régiment d'infanterie de Châlons-sur-Marne ; « *Là, je mangeai de la vache enragée tout mon saoul. Sans argent, voulant à tout prix gagner des galons, je trimai comme un forçat, le ventre creux bien souvent. Au bout d'un an, j'étais sergent* ». C'est au terrible creuset de la Grande Guerre qu'il va forger ses galons d'officier : « *J'ai fait l'École de la Guerre et non l'École de Guerre (nuance !)* ». Avril 1915, sous-lieutenant depuis peu, Joseph est l'un de ceux qui, à l'instar de Robert Porchon, d'Eugène-Emmanuel Lemercier, autre engagé volontaire, et surtout du panthéonisé Maurice Genevoix, Joseph Vincent est l'un de ces officiers qui payèrent le plus lourd tribut au grignotage de 1915. Le 24, la veille du jour où le plus illustre témoin le sera lui-même, il est blessé une première fois dans la sinistre et tout aussi renommée Tranchée de Calonne...



Un miraculé, un Vosgien chez les Bretons

Retapé, il revient au combat en mai 1916, désormais affecté au 19^{ème} RI de Brest, vosgien chez les Bretons. En novembre 1916, désormais lieutenant, il est gravement blessé à la tête au Fort de Vaux. Il revient encore, en mai 1917, et est promu au grade de capitaine, à la tête d'une compagnie, en juin 1918. Le 8 novembre, il commande un bataillon qui passera la Meuse à Flize (Ardennes) le 10 novembre au matin, la veille de l'armistice. C'est l'un des plus grands faits d'armes du 19, valant aux héros bretons du capitaine Vincent le triste privilège d'être les ultimes sacrifiés. Joseph reviendra de la guerre décoré de la Légion d'honneur.



Joseph Vincent décède le 27 juin 1973, peu de temps après avoir fini de coucher ses souvenirs sur le papier de la postérité.

Faire mémoire d'un témoignage

Un ouvrage protéiforme, un témoin qui se mue en écrivain

Le carnet de route sur lequel Joseph Vincent dut consigner au jour le jour ses notes de guerre a disparu. Béatrice Marchal a patiemment reconstruit un corpus multiforme, composé de feuilles volantes manuscrites, relatant différents épisodes sans ordre chronologique et le plus souvent sans date de rédaction, et d'un cahier sur lequel Joseph Vincent a écrit son histoire, c'est-à-dire ce que furent sa jeunesse (les années de formation) puis la guerre, période essentielle qui n'en finira pas de retentir sur la suite de sa vie. On y trouve aussi des pages concernant la carrière militaire, les citations et décorations de Joseph ainsi que des considérations plus contemporaines.

Manifestement, au fur et à mesure que remontaient ses souvenirs, Joseph écrivait de nouveaux textes, relatifs à la Première Guerre, mais qui ne relevaient pas en propre de la chose militaire. C'est alors davantage l'écrivain que le soldat qui parle. Ce témoignage historique est certes abordé par le biais du souvenir et de l'anecdote ; bien qu'il soit discontinu et ne relate pas tout, la chronologie des événements ménage l'intérêt du lecteur, le tient en haleine jusqu'à la fin avec le récit, proprement hallucinant, du passage de la Meuse et des dernières heures de la guerre. Il s'agit certes d'une rédaction postérieure, faite d'après des notes de campagne, mais sa précision autant que la qualité de l'écriture nous font plonger au cœur de ce que vécut, aux côtés de tant d'autres, un homme courageux dans l'aventure inhumaine de la Grande Guerre – un homme qui prisait l'humour autant que la fraternité entre des êtres, qui, quelles qu'aient été leurs différences, se reconnaissaient solidaires dans la pire adversité.

Pour Béatrice Marchal, présentatrice des souvenirs de son grand-père, « *les souvenirs de ce jeune « poilu » restèrent si vivants que, jusqu'à sa mort, il les écrivit, avec un talent littéraire suggérant la dureté de ce qui fut vécu. La vaillance personnelle s'y conjugue avec l'esprit d'équipe, le sentiment de l'honneur avec celui de l'absurdité, la critique contre l'inconscience des stratèges et politiques, avec une profonde pitié pour tant de « pauvres bougres », Français et Allemands. Pour lutter contre le « cafard », son don d'observation s'empare, de manière souvent bon enfant, du côté comique des situations et des êtres. Témoignage d'un temps et d'un contexte différents, dont, autant que de la rédaction postérieure aux faits, doivent tenir compte nos jugements.* »

La présentatrice



Béatrice Marchal est une petite-fille de Joseph Vincent. Il lui a légué son amour des lettres, qu'elle a enseignées, et de la poésie qu'elle écrit sous forme d'études critiques et de livres de poèmes.

Aujourd'hui, elle se partage entre Paris, où elle réside à peu de distance du Panthéon de Genevoix, et les Vosges, où Joseph repose aujourd'hui.

Table des matières

| | |
|---|------|
| Remerciements – Notice biographique – Prologue – La guerre | |
| | 1914 |
| 28 juillet 1914 | |
| Août 1914 | |
| La première tranchée | |
| Les premiers coups de fusil - 18 août 1914 - au 106 ^{ème} RI - | |
| Escarmouches | |
| Premiers contacts avec le feu – 20 août 1914 | |
| L'étrange cavalier | |
| Septembre 1914 - La bataille de la Marne | |
| Saison d'hiver – septembre 14 à avril 15 | |
| Les espions | 1915 |
| Avril 1915 – Les Épargnes – Le point C | |
| Première blessure (24 avril 1915) | |
| Les grandes découvertes | 1916 |
| Novembre. Verdun. Fort de Vaux | |
| La relève | |
| Fort de Vaux – Novembre 1916 - Deuxième blessure | 1917 |
| Un incident de parcours... en 1917 | |
| Intermède franco-russe | 1918 |
| Le Chemin des Dames – mai 1918 - Le moulin d'Écouffeaux | |
| 26-27 mai 1918 | |
| La dernière étape | |
| Flize | |
| Bilan de fin d'exercice | |
| Rétrospective - Les honneurs | |

| | |
|--|------------|
| En marge d'une feuille de route | |
| | Partie II |
| En marge de la grande Histoire - Vu et pris bonne note - Silhouettes | |
| Avant 1914 et après - Sergent-Capitaine | |
| Le tampon | |
| Bilirit | |
| Mégalo sur le sentier de la guerre | |
| Signal | |
| Le père Guérin | |
| Potins de tranchée - 1916 | |
| Amusements de tranchées | |
| Badigoince | |
| Souvenirs d'hôpital - Le joyeux Marsouin | |
| Une grosse ficelle | |
| Le Prince | |
| Petit | |
| Le soldat sans armes | |
| Un chef | |
| | Partie III |
| Réflexions sur l'armée de 1914 - Un chapitre de l'Histoire de France | |
| Les stratèges | |
| Autres temps, autres mœurs - 1912-1971 | |
| L'exemple | |
| Le Panache | |
| Radotages autour d'un sabre | |
| À la belle étoile | |
| Chant d'arrière-garde | |
| | |
| Cartes | |
| Index | |

Index des unités citées

106^{ème} RI - 132^{ème} RI - 19^{ème} RI - 25^{ème} RAC - 30^{ème} Dragons - 51^{ème} RI - 5^{ème} Hussards

Index des toponymes cités

| | |
|--|---|
| | A |
| Ailette – Aisne – Ardennes – Arnes – Arrancy – Austerlitz | |
| | B |
| Baden-Baden – Balaives – Baroncourt, voir Dommartin-Baroncourt – Bar-sur-Aube – Belfort – Berry-au-Bac – Boulogny – Boureuilles – Bertheaume – Bourg-et-Comin – Braye-en-Laonnois – Brest – Briey | |
| | C |
| Cabaret Rouge – Calonne (Tranchée de) – Canal de la Marne au Rhin – Châlons-sur-Marne – Charleroi – Châtel-sur-Moselle – Chemin des Dames – Chevreuse (vallée de) – Cons-la-Grandville – Copenhague – Côtes d'Armor (anc. Côtes du Nord) – Côtes de Meuse – Courtecon et Pancy-Courtecon – Crandelain Malval (auj. Colligis-Crandelain) – Creüe – Croix d'Échoron – Crozon – Cuisy | |
| | D |
| Dieue-sur-Meuse – Dommery-Baroncourt | |
| | E |
| Étain – Étrépilly | |
| | F |
| Faubourg Pavé – Fayet – Felletin – Fère-en-Tardenois – Fismes – Flize – Fort de Vaux | |
| | G |
| Gare du Nord – Gerbépal – Girmont – Gourin | |
| | H |
| Hannonville-sous-les-Côtes – Hartmannswillerkopf – Haudainville – Hautes-Vosges – Holnon (bois) | |
| | L |
| La Roche Derrien – Le Blanc, La Châtre, Châteauroux – Les Épargnes – Longeau (rivière) – Longuyon – Lûmes (gare de) | |
| | M |
| Mangiennes – Martigny-les-Gerbonvaux – Massy-Palaiseau – Metz – Meuse – Mézy – Monts d'Arrée – Montbarrey – Montdidier – Montfaucon – Montmirail – Mont-sous-les-Côtes – Morbihan – Mouilly – Moulin d'Écouffeaux – Moulin de Coigny – Mourmelon – Moussy-sur-Aisne | |

N
 Neufchâteau (Vosges) – Neuilly-l'Evêque (Haute-Marne)
 O
 Ouessant
 P
 Paris – Pillon – Pleubian – Pont-Arcy – Pont-Aven – Portzic
 Q
 Quartier Chanzy (Châlons-sur-Marne)
 R
 Rattentout (lieu-dit, Dieue-sur-Meuse) – Redange (Plateau de, Luxembourg) – Rembercourt-aux-Pots – Rupt-en-Woëvre – Russie
 S
 Saint-Clément-à-Arnes – Saint-Maixent – Saint-Mihiel – Saint-Quentin – Salonique – Seine – Septsarges – Singly – Soissonnais et Laonnois – Soissons – Sommepey – Souain – Soubresmes – Spincourt – Suippes
 T
 Tavannes (tunnel de) – Thaon (Vosges) – Tourteron
 V
 Varennes-en-Argonne – Vaux Marie (la ferme de la) – Versailles – Vigneulles-lès-Hattonchâtel – Villers-la-chèvre – Villers-sur-Meuse – Vitré – Vitry-le-François
 W
 Woëvre

Index des patronymes cités

B
 Benoni – Bertrand, Marie Joseph Désiré – Bestagne (commandant) – Bilirit – Bluneau – Boutaud de Lavilléon, Hippolyte Raymond de – Braquet (général)
 C
 Claudon (capitaine) – Clemenceau – Colin, Adolphe – Colonna (sergent, infirmier) – Conreaux, Nicolas Aristide – Cordier (sous-lieutenant) – Cordon (capitaine) – Costet (lieutenant) – Coulomme-Labarthe (capitaine)
 D
 Defouy (commandant) – D'Hérouville (sergent) – D'Humières (commandant) – Dubois (lieutenant-colonel) – Dupuy, Paul
 E
 Erckmann et Chatrian – Esvan (père)
 G
 Genevoix, Maurice – Guérin (Père) – Guéry, Gabriel, Camille – Gontran - Gouraud (général) – Grandjean, Gabrielle – Guinard (lieutenant)
 H
 Hartmann, Ambroise Élie – Hélard (capitaine)
 J
 Job, Stephan - Joffre (général)
 K
 Kaye, Marius, Jean-Baptiste – Kluck, Alexandre von
 L
 Lavelle, Henri (commandant) – L'Helgoualc'h – Le Glanec (lieutenant) – Lemerancier, Eugène-Emmanuel – Le Meur, Pierre, Marie – Le Pautremat, Soizick – Le Prince – Lesourd (soldat) – Loyer
 M
 Mahé (lieutenant) – Masse, Pierre – Mégalo (sous-lieutenant) – Metzger (abbé) – Mondielli (lieutenant) – Musset, Alfred de
 N
 Napoléon - Nardin
 O
 Ordre de Dannebrog – Ordre de Saint-Georges – Ordre de Saint-Olaf
 P
 Poincaré, Raymond – Poitevin, Pierre – Pommier (sous-lieutenant) – Porchon, Robert (sous-lieutenant)
 R
 Robinet (lieutenant) – Rohan-Soubise, Prince de
 S
 Saint Paul (Sœur) – Saunier (lieutenant) – Spire (général)
 V
 Vallette-d'Osia, Jean - Vassal (père) – Vincent, Joseph
 W
 Walwein-Taylor, Paul, Auguste (colonel, baron) – Wargniez (lieutenant)

« Joseph, un de *Ceux de 14* »

Écrits de guerre 1914-1918

Souvenirs et anecdotes

est un livre broché de **191 pages**, **15 illustrations**, **4 cartes** et **3 index** (unités, patronymes et toponymes cités)
format 15x21 cm

Prix unitaire : **15 €** - ISBN 978-2-35515-042-5

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO
ou auprès des librairies et points de vente partenaires

EDHISTO Editions

58 rue de la République
88 210 SENONES (Vosges)

Tel : 03.72.58.01.14 – Fax : 09.79.94.51.88

Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

